

Martine Antona, CIRAD de Montpellier

Question-clé transcrite et éditée par Anne Teyssèdre

Qu'est-ce que l'écodéveloppement ?

<https://vimeo.com/168753666>

Face aux évolutions de la biosphère, aux crises qui se sont succédées, des questions se posent depuis toujours aux sociétés : Est-ce que ce qu'on traverse ce sont des turbulences, ou est-ce que ce sont des logiques de société profondes, à long terme, qui expliquent ces problèmes ? Et puis, quelle alternative de développement a-t-on face à ces crises ? Y a-t-il des actions de corrections possibles ?

L'écodéveloppement a essayé de penser ce genre de questions dès les années 1970. Puisque lors de conférences mondiales, qui ont eu lieu notamment à Cocoyoc, au Mexique, dans les années 1970, Maurice Strong puis Ignacy Sachs ont jeté les bases d'une pensée de ces alternatives de développement, et d'une pensée qui les permettrait.

Alors ces questions, elles ont renvoyé à des controverses. Les controverses qui avaient lieu étaient relatives à des systèmes de croyances ou de valeurs qui sont en jeu dès qu'on parle d'alternatives de développement, mais aussi à des incertitudes sur des consensus déjà établis. Faut-il de la croissance ? - Je rappelle qu'il y avait déjà eu les travaux du club de Rome, de remise en cause de la croissance, du progrès... Toutes ces questions étaient sujettes à controverse... en même temps, un petit peu, que les théories sur le développement durable. D'ailleurs, elles ont cédé la place aux théories sur le développement durable.

Alors l'écodéveloppement, qui a été défini par Ignacy Sachs dans les années 1970, repose sur trois piliers : 1/ D'abord sur un développement endogène, c.-à-d. qu'il est dépendant de ses propres forces, de la propre société qui le prend en charge. 2/ Il est soumis à une logique de besoin, c.-à-d. qu'il doit répondre à des besoins des sociétés, donc il a une finalité a priori. 3/ Et ensuite, il a une dimension écologique ; il a une dimension écologique et ce qu'on recherche, c'est une harmonie de l'Homme avec la nature.

Et donc Jacques Weber notait dans sa proposition du développement viable, pour aller un peu plus loin avec Ignacy Sachs sur ce concept d'écodéveloppement, que le fait d'avoir des finalités a priori, ou des règles d'équité a priori, posait quand même question dans cette définition de l'écodéveloppement. Et que le long terme – les alternatives qu'on cherche à long terme, la pensée du long terme, vers lequel les sociétés doivent aller –, tout comme les règles d'équité – répondre aux besoins, etc.. - ressortent du débat politique et non pas d'une approche scientifique.